

Compte Rendu de ACiDC
Suite à la Commission de Suivi de Site (CSS)
ISDND - Carrière
du jeudi 7 juillet 2022

Castries, espace gare salle paysagères de 10h00.

Membres présents

24 personnes au total dont

Secrétaire Général de la Préfecture : Emmanuelle DARMON

3M : François VASQUEZ

Préfecture de l'Hérault bureau environnement : Sandrine MARCOU

Préfecture bureau de l'environnement : Driss DAGHMOUS

GSM : Bruno MAESTRI (chef de département), Thomas LOUPIAC (remplace Guillaume Ladgé : hydrogéologue de Bergasud), Fabien RUBADO (absent)

Société montpelliéraine de traitement et valorisation des déchets (SMTVD) : Olivier PRADEAU et Laure AKACIL SMTVD/3M

DREAL : Florian VARRIERAS, Matthieu TOUREN (UD34), Hervé LABELLE

Agence régionale de santé : Christine RICOUX

Préfecture de l'Hérault bureau environnement : Yvane RENNELA , présente

Maire de Restincliere : Genies BALAZUN, absent

Mairie d'Assas : Serge COURNET

Mairie de Saint Drezery : absent

Mairie de Sussargues : Eliane LLORET

Mairie de Castries : Alain Bedot,

Mairie de Guzargues : Pierre ANTOINE

Mairie de Teyran : Patrick ROCHER

Mairie de Montaud : Joël RAYMOND

Maire de Restincliere : Genies BALAZUN

Association : ACiDC : Jean-Francois ROUSSEAU

Association : Mosson coulée verte : Jean Louis COUTURE

Association : Sauvons Guzargues : Lucile LE GENDRE

Association Saint Gély-Nature : Madame ROMANE et Lucette MAURE

SDIS : absent

(nom souligné : personne faisant une presentation)

Mme Emmanuelle DARMON ouvre la seance, pas de communication poarticuliere des parties présentes.

1. Présentation du bilan d'exploitation de l'ISDND (Olivier PRADEAU)

Site fermé depuis décembre 2019

Sera présenté le projet de réaménagement du site, un suivi des eaux, bio gaz...

Bilan des tonnages : 830 000 tonnes stockés sur les casiers 1 et 2. Capacité résiduel de 119tonnes.

Réaménagement du site.

En Slide 8, il est précisé que ce sera entreprise « Guintoli » va prendre en charge le lot 1 des travaux

Lot 1 et Lot vont intervenir en juillet 2022 afin de réaliser la couverture définitive de la décharge

Slide 12 : il est précisé le nom des entreprises indépendantes intervenant en fonction des lots
Lot 1 : entretien du site : SMTBD (commentaire ACiDC : mais il ne s'agirait pas d'un service de la métropole ?)

Lot 2 : OVID

Lot 3 : torchère :

Analyses des eaux (Lixiviats, souterraines, drainage)

Slide 13 : les lixiviats et permeats.

Les permeats sont les lixiviats traités notamment par un passage sur charbon actif.

ACiDC : Merci de nous donner les analyses des lixiviats et des permeats en incluant les analyses de Bore. Afin de comparer l'évolution des polluants avant traitement, après traitement et les comparé aux eaux de drainage.

Reponse de Pradeau : il n'y a pas de soucis nous vous fournirons ces analyses.

Slide 16 :

Pas d'évolution des pollutions

ACiDC : On ne peut pas dire qu'il n'y a pas de dégradation. Il est faux de dire qu'il n'y a pas d'évolution. Lorsque l'on regarde l'évolution du Manganèse notamment

Si on regarde la moyenne des analyses du Manganèse entre

- 2009-2014 : moy à 30microg/L
- 2015-2017 : moy à 57microg/L
- 2018-2021 : moy à 72microg/L

Que pouvez vous en dire ? on observe bien une évolution, une dégradation ? est-ce normal ? Non ! Est-ce lié à l'activité humaine autour du site ? Oui ! Est-ce lié à la décharge ? Oui !

Pour STMB il n'y a pas de dégradation. Si il y a une évolution cela est dû à un changement global au niveau des eaux souterraines également

ACiDC : ce constat est valable aussi pour les autres polluants comme nous le verrons plus tard dans votre présentation

Le problème est qu'il a trop peu d'analyses pour faire un constat clair. Vous ne pouvez pas tirer de conclusion en ne faisant que 2 séries complètes d'analyses dans l'année (4 séries d'analyse mais seules deux sont complètes) Comment nous le répétons chaque année il faut faire plus d'analyse. Une analyse complète par mois afin de pouvoir mieux suivre l'évolution des polluants et essayer de faire une cinétique lors de l'augmentation de polluant.

L'objectif de ces analyses est bien de rassurer les populations ? Et bien actuellement le peu d'analyse et le manque de transparence font qu'il y a beaucoup d'interrogations.

Pradeau : nous sommes totalement transparents et nous vous fournissons tous les documents que vous nous demandez

Intervention de M. Joël RAYMOND (Montaud) : l'évolution est difficile à expliquer s'il y a des pics inexplicables et il faut éliminer les pics trop « forts ». L'analyse de l'eau peut être impactée par différence type, le climat, la pluviométrie. Difficile de dire que la qualité de l'eau évolue dans le temps. Il faut faire une bancarisation des données, mais il est difficile de faire des conclusions dans un sens comme dans l'autre.

On ne peut pas faire des analyses en prenant tous les points. Le problème est qu'il y a peu d'analyses et qu'il éliminer les artefact.

ACiDC : effectivement mais dans ce cas il faudra faire plus d'analyse car si on élimine les points trop haut ou trop faibles alors ne va plus rester grand-chose. Et je vous mets au défi de déterminer par exemple le temps qu'il fait sur Montpellier si vous ne prenez qu'une photo par an. C'est pourquoi ACiDC demande depuis des années de faire plus d'analyse et surtout des analyses complètes à chaque prélèvement.

Slide 20 : eaux de drainage

ACiDC : pouvez vous nous rappeler ce que sont les eaux de drainage

PRADEAU : L'eau provient soit latéralement ou par-dessous si la barrière est touchée elle ne provient pas des eaux de la décharge. S'il y a des fortes concentrations en Mn et Bore cela provient notamment pour le Mn de la présence de Mn dans la croute terrestre. Mais comme le ratio Cr/Mn dans lixiviats versus eaux de drainage n'est pas identique la présence de Mn ne provient pas de la décharge.

ACiDC : Comment expliquent ils une différence aussi importante entre les taux de bore dans les pz et dans les eaux de drainage ? (10 fois plus de bore dans les eaux de drainage que dans les pz : 12,6 pour être exact) La valeur moyenne de Bore dans les eaux de drainage est de 468microg/L.

date	analyse	conductivité (µS)	NO3 (mg/l)	B (µg/l)	Al (µg/l)	Cr (µg/l)	Fer (mg/l)	Hg (µg/l)	Mn (µg/l)	Ni (µg/l)	Pb (µg/l)	Zn(µg/l)	total metaux (µg/L)
22-janv.-21	drainage			441		39,5			980				
8-févr.-21	drainage			406		37,2			780				
3-mars-21	drainage	2970		420		29,2			757				
13-avr.-21	drainage	3020		395		20,4			701				
21-mai-21	drainage			535		22,5			850				
10-juin-21	drainage			722		22,3			766				
1-juil.-21	drainage	3030		396		13,6			724				
2-août-21	drainage	2970		595		13,1			722				
8-sept.-21	drainage	3080		407		13,1			780				
8-oct.-21	drainage	2950	29	444	5	13	0,64	0,05	803	206	2	548	2660
19-nov.-21	drainage	2940		430		16,1			908				
3-déc.-21	drainage	3010		431		13,4			856				

PRADEAU : les taux de bore importants proviennent du fait qu'il y a très peu d'eaux dans les eaux de drainage et qu'ils sont donc concentrés. Personnellement je trouve que ça n'est plus un bon traceur. Cela était le cas dans les vieilles décharges mais cetttelSNDN ne contient plus les mêmes déchets.

ACiDC : non cela ne peut pas expliquer ces taux importants. Et le Bore est caractéristique de l'activité Humaine. Il y a donc bien un impact de la décharge ou de la carrière sur les eaux

souterraines. Il nous faudra comparer les taux de bore dans les lixiviats et les eaux de drainage lorsque nous aurons les analyses des lixiviats et de perméats.

Non demandé en CSS par ACiDC : Pourquoi sur les « eaux de drainage » on ne fait pas la recherche systématique de tous les métaux alors que cela est réalisé sur les « eaux de surface » qui ne sont pas en contact avec les déchets ?

Une seule analyse complète, en oct 2021, lorsque la conductivité est au plus bas ???

ACiDC : il faut à chaque fois les réclamer les analyses, il n'y a aucune proactivité de votre part.

Maestri : vous avez toutes les analyses avant les CSS.

ACiDC : c'est vrai, même il manque les analyses des lixiviats et perméats par exemple. Il serait tout de même préférable que vous nous envoyez toutes les analyses dès que vous les recevez. Actuellement on doit les réclamer. Il nous faut ensuite les rentrer dans Excel afin de pouvoir en extraire les informations

Maestri : mais si vous voulez on peut aussi vous envoyer les fichiers Excel

ACiDC : ça serait très pratique nous en prenons acte.

Jury de Nez

Tendance à la baisse dans tous les villages.

Patrick ROCHER (Teyran) : jury de nez ? combien sur Teyran en 2020 et en 2021. Car des personnes se plaignent, sont ils comptabilisés ?

PRADEAU : je n'ai pas le détail

ACiDC : Pour répondre à M Rocher, voici un exemple du nombre de plaintes à Saint Drezerly versus le jury de nez en 2020 : en 2020 38 plaintes rien que sur Saint Drezerly versus 7 nez pour toutes les communes : Le jury de nez est nettement en dessous du nombre de plaintes réelles en mairie. Il serait bien que chaque village ait ce registre. Il serait bien de relancer ce jury de nez et voir s'ils sont toujours actifs.

PRADEAU : Il y a aujourd'hui 15 personnes dans le jury de nez. (rappel 18 nez en 2020)

Joël RAYMOND (Montaud) : les nuisances liées aux odeurs ont diminuées depuis la fermeture. Odeurs pestilentiennes avant. Odeurs différentes maintenant, odeurs ponctuelles, en mai notamment.

La tendance est la baisse et devrait se poursuivre après la pause de la couverture

Bilan et Conclusion de la DREAL (LABELLE)

Visite en 2021, non finalisation de la couverture. Lié notamment au COVID, et modification de la réglementation des couvertures il faut donc adapter la couverture en fonction de la géométrie de la décharge. Couverture conforme à la réglementation et applicable au site : ce qui sera réalisé cette année.

Résultats des analyses conformes aux attentes par rapport à l'arrêté préfectoral.

Il peut y avoir une révision des conditions et de la fréquence d'analyses dans les 5 ans après la fin de l'exploitation. On est déjà à 3ans de fermeture. On pourra également rediscuter de la nécessité du jury de nez.

ACiDC : La révision de la fréquence des analyses sera à rediscuter et nous l'espérons lors d'une CSS mais d'ores et déjà ACiDC reste très circonspect sur cette éventualité. Il y a déjà peu d'analyse donc si on réduit la fréquence on verra encore moins de chose.

Patrick ROCHER (Teyran) : d'où viennent les matériaux utilisés pour la finalisation de la décharge ?

L'Argile provient du quartier en construction à Castries et la terre végétale des travaux du lien. La provenance est très locale

Bilan de la Carrière (Maestri)

Thomas LOUPIAC (hydrogéologue à BERGASUD, remplace Latge qui n'a pas pu venir)

Bilan Poussière : RAS (les équipements pour mesurer la poussière s'appellent des CAST)

RAYMOND (Montaud) : l'emplacement de CAST-1 est peut-être mal choisi car proche de la piste DFCl et il y a des rodéos de motos.

MAESTRI : On va voir si on peut déplacer ce point de prélèvement.

Sismographe : RAS

2021 la carrière n'a pas produit beaucoup de matériaux, donc il y a eu peu de tir de mines.

Niveaux des eaux souterraines

Il redit que le pz1-4 est déconnecté du système.

Lors des pluies les niveaux dans les pz montent rapidement mais sont suivis d'une redescente rapide. La carrière n'a jamais été inondée par des remontées de la nappe. Actuellement le fond du carreau est en 105 m, ils sont autorisés à exploiter jusqu'à une profondeur de 90 m au sud et de 96 m au nord.

Le niveau des eaux n'évolue pas dans le temps.

La mise en charge rapide dans les fractures fait remonter le niveau dans les pz mais pas ça n'est pas une remonté globale de la nappe. Le niveau global est dicté par la source de Fontgrand qui draine les eaux souterraines.

ACiDC : nous rappelons que le pz1-5 est trop près de la décharge et que notre hydrogéologue n'est pas d'accord avec vos conclusions

MAESTRI. Et bien que votre hydrogéologue rentre en discussion avec le notre, Monsieur Loupiac de Bergasud.

ACiDC : tres bien nous allons prendre contact.

Comme nous le demande l'Arrêté préfectorale, nous effectuons une analyse des eaux souterraines en en période des hautes eaux et une en période de basses eaux.

Analyses des eaux

3 paramètres regardés de près pour carrière :

Microbiologie, les hydrocarbures dissous ou émulsionnés, les nitrates ou les sulfates.

Exemple sur les sulfates

MAESTRI : Augmentation visible depuis 2019 mais cela est en corrélation avec le manque d'eaux depuis 2019.

LOUPIAC : Il y a la présence d'évaporites sur le site (roches sédimentaires constituées de sels minéraux). L'eau passe dans ces évaporites qui peuvent contenir des sulfates cela peut expliquer la présence de Sulfates dans les eaux souterraines et expliquer des concentrations différentes dans les pz.

Bergasud : Il y a une évolution des taux de nitrates et des autres (sulfates) mais cela n'est pas liés aux activités de la carrière, sauf les nitrates.

ACiDC : Il y a bien une évolution des taux de nitrates c'est aussi lié aux activités de la carrière. Pour nous cette évolution est une dégradation.

BERGASUD : il n'y a pas de dégradation mais une évolution.

ACiDC : évolution mais pas dans le bon sens.

Pour rappel fin 2015, vous aviez effectué 4 analyses espacées d'environ 1 semaine nous avons observé un débit de cinétique sur l'évolution de l'Aluminium.

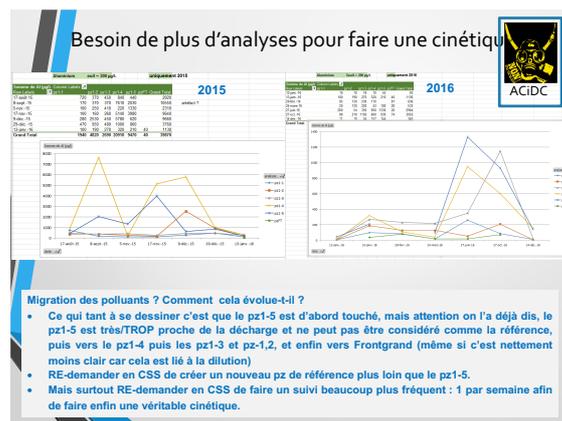
Graphe fait par ACiDC et présenté à la CSS de 2016

L'aluminium provenant certainement des résidus en provenance d'Amethyst et déposé a Castries. Car il semblerait qu'il y ait eu des taux en Aluminium et en Fer importants dans les analyses sur Amethyst

PRADEAU : je vais me renseigner et vous fournir les analyses d'Amethyst.

Sauvons Guzargues :

Nous avons été surpris d'apprendre que la GSM avait fait une demande de déclassement du cours d'eau qui passe sous la future plateforme.



Maestri. Il n'y a jamais eu de demande de déclassement, mais une demande auprès de la DDTM pour connaître le statut du talweg (vallon).

L'OFB et DDTM ont déclarés qu'il n'y avait pas de cours d'eau, simplement des écoulements pluviaux .

DREAL (Labelle): il confirme qu'il n'y a pas eu de déclassement ni de demande de déclassement, répète qu'il a simplement été demandé l'avis de la DDTM quant au statut de ce talweg.

Sauvons Guzargues : y a-t-il eu une étude hydraulique ou hydrogéologique ? Ce cours d'eau temporaire est alimenté par la nappe phréatique en période de crues, la semble nécessaire qu'une étude hydrogéologique soit faite.

DREAL : Il est inutile de faire une étude hydrogéologique. Il ne s'agit pas en l'état actuel d'un cours d'eaux. Il y a une étude hydraulique de ce talweg.

Sauvons Guzargues : Alors pourquoi est-il marqué sur des cartes.

DREAL (Labelle): il ne s'agit pas d'un cours d'eau, ce ne sont pas les carte qui détermine mais l'avis de la DDTM

Sauvons Guzargues : Pouvez m'affirmer si ce cours d'eau a existé un jour ou bien s'il n'a jamais existé.

DREAL : je l'ignore, je ne connais que l'avis de la DDTM.

DREAL (TOUREN – inspecteur des carrières) :

Visite annuelle, il constate un impact sur le voisinage, les stocks de stériles qui perdurent en partie nord depuis des années, GSM va trouver une solution.

Demande à la GSM de mieux contrôle les tirs de mines, certaines valeurs pour les vibrations au niveau du château d'eau sont supérieures aux valeurs autorisées par l'A.P.

Présidence de la CSS (Préfecture) : Question supplémentaire ?

RAYMOND (Montaud) : mentionne un affaissement de la route entre la carrière et le rond-point

Maire de Guzargues : vu les difficultés de vente des matériaux, la GSM n'envisage-t-elle pas d'arrêter la production ?

Maestri : il n'est nullement prévu d'arrêter.

Sauvons Guzargues : La fin d'exploitation de la carrière est prévue en en 2026, comptez-vous déposer une demande de prolongation ?

Maestri : Je ne répondrai pas à cette question, vous serez informés en temps et en heure.

F. VASQUEZ :

Merci, a tous, les membres de CSS

Merci à M Pradeau et Maestri pour leurs présentations

Remercie pour la veille citoyenne de Lucile Le Gendre de Sauvons Guzargues et JF

Rousseau de ACiDC,

La 3M restera vigilant à l' avenir

Les Debat étaient pointilleux mais nécessaires

LABELLE quitte ses fonctions et part à la retraite.

Fin de la réunion 12h30